

■ **Pauvreté** | Journée mondiale du refus de la misère

Jeunes et enfants d'abord

► La misère, pour un enfant, c'est aussi, très concrètement, ne pas avoir de loisirs hors de chez lui.

► En Belgique, 18,5 % des jeunes sont concernés.

A la veille de la Journée mondiale du refus de la misère, ce 17 octobre, on constate qu'en Belgique le risque de pauvreté se situe à 14,6% de la population, comme en 2009. Ce qui veut dire que près de 15% de la population, ou un Belge sur sept, vit sous le seuil de pauvreté. Autrement dit encore: ils se débrouillent avec moins de 973 euros

par mois pour une personne vivant seule ou 2 044 euros pour un ménage composé de deux adultes et deux enfants, selon les derniers chiffres de la Direction générale Statistique et Information Economique du SPF Economie. Comme chaque année, elle a réalisé une enquête en interrogeant plus de 6 000 ménages sur leurs revenus et leurs conditions de vie au sens large. Harmonisée au niveau européen, cette enquête EU-SILC a pour but principal de cerner l'évolution de la pauvreté.

Pour le SPF Economie, la crise ne semble donc pas pour l'instant entraîner une augmentation de la pauvreté dans de larges couches de la société. Précisons tout de même qu'en Belgique, 95 000 ménages, qui dépendent des centres publics d'aide sociale, flirtent sans cesse avec ce seuil de pauvreté, puisque le revenu d'intégration sociale

est fixé à 770,18 euros mensuels pour les isolés et 1026,91 euros pour les familles.

Mais si le risque de pauvreté se stabilise autour de 15%, il est toujours plus élevé en Wallonie (17,7%) qu'en Flandre (10,4%), même si la différence est légèrement moins prononcée qu'un an auparavant. Les femmes (15,2%) restent proportionnellement plus nombreuses que les hommes sous le seuil de pauvreté (13,9%).

La dernière enquête EU Silc s'est penchée en particulier sur le sort des plus jeunes. Les enfants et les adolescents constituent un groupe particulièrement vulnérable, puisque 18,5% des jeunes appartiennent à un ménage en risque de pauvreté. Des résultats qui choquent et interpellent. Pour un quart de ces enfants et adolescents de moins de 16 ans qui vivent dans la précarité, cela se tra-

duit durement: zéro activité régulière de loisirs en dehors de la maison parce que c'est carrément impossible pour le budget du ménage.

Comme chaque année à pareille date, les mouvements Luttes Solidarités Travail (LST) et ATD Quart Monde se réuniront ce lundi au Parlement pour une cérémonie devant la dalle commémorant les victimes de la misère. Où figure, en wallon, la phrase suivante: "Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré." Elles invitent cette année les associations actives dans les domaines de l'agriculture et de l'alimentation durable à partager leurs points de vue et expériences, dans une volonté commune de promotion des droits humains, au Nord comme au Sud. Ici comme là-bas. **An.H.**



Ne laissez pas une perte totale vous arrêter !

Nouveau

MINI OMNIUM+

Enfin une formule conçue pour les voitures qui ne sont pas neuves.

Après deux ou trois ans, votre voiture a toujours l'air flambant neuve. Mais comme beaucoup, vous vous demandez si cela vaut la peine de continuer à investir dans une omnium. Aujourd'hui, Ethias vous propose la **Mini Omnium+**, une formule conçue spécialement pour les voitures qui ne sont pas neuves. Demandez une offre et comparez avec votre assureur actuel.

En savoir plus ?
ethias.be
0800 23 777

ethias
Les efficacassureurs

Ethias SA, rue des Croisiers 24, 4000 Liège. RPM Liège TVA BE 0404.484.654

Moins visible mais pourtant bien là

Les sans-abri, les mendiants, les gens qui traînent dans les rues des grandes villes, ça se voit comme le nez au milieu de la figure. Mais que sait-on de la pauvreté dans les campagnes, moins visible et moins médiatisée, mais pourtant bien réelle? A la demande de la coopérative Cera, le Panel démographie familiale de l'université de Liège (ULg) a mené une recherche qui s'inscrit dans une démarche de lutte contre la pauvreté en milieu rural wallon – une recherche qui a déjà été menée en Flandre. Objectif: éveiller les consciences des décideurs aux problèmes complexes liés à la pauvreté et à l'exclusion sociale dans les campagnes et élaborer des solutions concrètes.

Dans son étude, le Panel démographie familiale épingle plusieurs causes de cette pauvreté. Le milieu rural est ainsi fortement marqué par le vieillissement. Et on sait que les seniors constituent un groupe fragile, exposé à plusieurs facteurs de risques qui peuvent mener à une situation de pauvreté: revenus modestes, dépendance, diminution du réseau social... Le recul et la rareté des équipements et des services renforcent cette problématique: il faut se déplacer plus loin avec une offre de transports en commun qui se réduit. Sans compter la difficulté d'atteindre les personnes les plus précarisées, dont certaines restent exclues de l'aide sociale, que ce soit par méconnaissance des services ou parce que ces derniers sont encore trop coûteux.

L'accès à l'emploi est aussi plus compliqué en milieu rural: moins d'offres, lieux de travail ou de formations éloignés ou difficiles d'accès... Sans oublier la problématique du logement, enjeu majeur – comme dans les villes. Certaines communes sont victimes d'une envolée des valeurs foncières et immobilières. Et on ne fait que rappeler que des personnes restent contraintes à vivre de façon permanente dans les campings... Enfin, le secteur agricole, marqué par un profond déclin, bascule vers une agriculture plus industrielle: les revenus irréguliers et réduits entraînent des situations d'endettement expliquant un taux de pauvreté des agriculteurs supérieur à celui de la moyenne de la population.

An.H.